

# FORUM Z

A public history  
events series

## 18.10.2021

15.00 - 18.00

Université du Luxembourg - Maison du Savoir  
2, avenue de l'Université  
L-4365 Esch-sur-Alzette

#ForumZLu #holocaustmemory / [www.c2dh.uni.lu](http://www.c2dh.uni.lu)

## WHAT IS REMEMBERED LIVES

### Mémoire de la Shoah à l'ère digitale

#### Conférences par

- Prof. Peter Klein (Touro College Berlin)
- Prof. Sarah Gensburger (CNRS -Paris)
- Prof.-Ass. Denis Scuto (C<sup>2</sup>DH - Université du Luxembourg)

#### Ateliers:

- l'initiative #EveryNameCounts des Archives Arolsen
- le projet Iwalk de l'USC Shoah Foundation
- le Mémorial Digital de la Shoah au Luxembourg

Les interventions seront en français, allemand et anglais.



Photographie de Barbra Hermann et ses filles, Archives du Commandat et Repatriement, CS-0882, Archives Nationales du Luxembourg

### Résumé des interventions – traduction en Français



# A. Conférences

**1. Prof. Peter Klein**, Dean of the M.A. in Holocaust Communication and Tolerance

*Die Transporte nach ‚Litzmannstadt‘ im Oktober 1941: Entscheidungen, Schicksale, Konsequenzen*  
*Les transports vers ‚Litzmannstadt‘ en octobre 1941 : décisions, destins, conséquences.*

En raison de sa taille, de sa production de biens et de sa dissolution tardive en été 1944, le ‘Getto Litzmannstadt’ au sein de la ville de Łódź occupée par les Allemands compte parmi les ghettos les mieux étudiés.

Jusqu’en octobre 1941, le destin des Juifs au Luxembourg occupé prenait une autre voie que celle des Juifs au ‚Litzmannstadt‘ occupé. Au Luxembourg, les migrations forcées difficilement réalisables étaient progressivement remplacées par une émigration plus structurée, plus planifiable et moins coûteuse. Malgré les difficultés liées à la multiplication des acteurs impliqués dans les processus d’émigration vers l’Ouest, les autorités de Berlin poussaient les dirigeants juifs du Luxembourg à faire intégrer aux personnes des transports qui partaient vers l’outremer via le Portugal. Parallèlement à l’Est, les habitants d’un ghetto dont l’existence était fragile et éphémère tentaient de se protéger des famines par le rendement du travail forcé. Les autorités communales allemandes ‘soutenaient’ ces efforts à leur manière, débloquant notamment des sommes d’argent permettant de maintenir ce ‘district résidentiel juif’, en dépit du nombre important de victimes de la famine.

Mais à partir d’octobre 1941, les destins des Juifs de ‚Litzmannstadt‘ et de Luxembourg furent conjugués. Arrivés au ghetto le 18 octobre 1941 et logés d’abord dans une école fermée, les Juifs du Luxembourg vécurent un choc culturel, devant désormais vivre dans un lieu où chaque être humain était intégré dans des groupes de travail forcé. Et si les contacts avec leur ville d’origine furent maintenus et même encouragés, ce n’était que pour générer des collectes de fonds. Car les jours des nouveaux habitants du ghetto étaient comptés : dès mai 1942, 10.000 des 20.000 personnes qui avaient été déportés du Reich et de Luxembourg vers le ghetto en octobre-novembre 1940 furent emmenées au camp de Chelmno pour y être assassinées.

**2. Prof. Sarah Gensburger**, Directrice de Recherche au CNRS, Institut des Sciences sociales du Politique  
*Les Parisiens racontent la Shoah : de la recherche fondamentale au récit sonore*

En 1940, plus de 130 000 Juifs habitent à Paris, soit environ la moitié des Juifs de France tandis que plus de la moitié des déportés raciaux entre 1941 et 1944 sont des Parisiens et des Parisiennes. Pourtant l’histoire de la Shoah à Paris reste encore à écrire. Depuis 2016, avec un groupe de collègues, nous croisons histoire urbaine et histoire de la Shoah pour situer la persécution dans l’espace de la capitale et ainsi mieux comprendre les mécanismes qui ont présidé à l’extermination dans une ville où aucun quartier n’était majoritairement habité par une population juive. Cette présentation reviendra sur la richesse de cette démarche de recherche fondamentale avant de présenter comment ce travail a pu être rendu accessible auprès d’un large public à travers une série de récits sonores localisés dans l’espace de la ville intitulée *Les Parisiens racontent la Shoah* disponible gratuitement sur une webapp dédiée en anglais et en français (<https://passe-ici.fr/saisons/des-parisiens-racontent-la-shoah>). Ces podcasts racontent l’histoire de la Shoah comme une histoire de proximité, là où elle s’est déroulée, faisant figurer voisins, collègues, camarades de classe.

Sarah Gensburger est directrice de recherche au CNRS. Elle est spécialiste de la sociologie de la mémoire et de l'histoire de la Shoah. <https://www.sarahgensburger.com>

**3. Prof. Ass. Denis Scuto**, Directeur adjoint du Centre for Contemporary and Digital History – Université du Luxembourg

*Ecrire et rappeler les vies. Le projet de Mémorial Digital de la Shoah au Luxembourg*

Le projet de Mémorial Digital de la Shoah au Luxembourg, qui sera réalisé par le Luxembourg Centre of Contemporary and Digital History et la Fondation Luxembourgeoise pour le Mémoire de la Shoah, part d'une idée centrale: au lieu de réduire les victimes de la Shoah au Luxembourg à ce statut de victimes et de noms sur des listes, il s'agira de leur donner un visage, une identité, une biographie, de les montrer comme sujets agissants des sociétés dans lesquelles ces personnes ont vécues, tout en explorant les possibilités des outils digitaux pour documenter leurs vies mais aussi pour faire participer le public au travail mémoriel comme au travail de documentation et de recherche. Il ne s'agira donc pas seulement d'un Mémorial de la Déportation, mais d'un Mémorial des individus, des familles, des groupes d'appartenance. Le Mémorial s'intéressera au-delà des informations administratives aux biographies, à leurs contextes et aux réseaux qu'elles rendent visibles.

Le Mémorial entend permettre une démarche mémorielle mais aussi une démarche de documentation et de recherche. Dans le même ordre d'idées, il ne s'agira pas seulement de regarder et de lire mais de s'informer, de témoigner, de poser des questions, d'apporter de nouveaux éléments, pas seulement de confronter le visiteur à des milliers de documents et de listes de personnes mais de permettre la rencontre individuelle, la recherche ciblée de documents dans le corpus du site mais aussi de fournir de l'aide pour des investigations ultérieures dans d'autres sites ou fonds d'archives, bibliothèques, etc. Enfin, les initiateurs et initiatrices du projet souhaitent associer les familles des victimes tout comme les chercheurs et chercheuses, universitaires et non-universitaires, venant d'horizons et de pays divers, à l'écriture des biographies.

## B. Ateliers

**1. Dr. Kerstin Hofmann**, Research Associate, Research Education Department of the Arolsen Archives – International Center on Nazi Persecution

*#everynamecounts – Die Crowdsourcing-Initiative der Arolsen Archives auf Zooniverse*

*#everynamecounts – L'initiative de crowdsourcing des Archives Arolsen sur Zooniverse*

#everynamecounts est une initiative des Arolsen Archives qui a pour objectif de créer un mémorial numérique pour les victimes du national-socialisme. Pour que les générations futures puissent se souvenir des noms et des identités des victimes. C'est aussi un enjeu important pour notre société contemporaine. Parce qu'en se confrontant à notre passé, nous voyons où mènent la discrimination, le racisme et l'antisémitisme.

Le souvenir et la commémoration des victimes du national-socialisme s'inscrivent souvent dans des rituels rigides dans lesquels les jeunes générations ne se reconnaissent pas. L'initiative de crowdsourcing #everynamecounts offre un nouveau moyen très direct de se confronter activement

avec le passé et de donner l'exemple par la participation : pour la mémoire des victimes nazies et pour le respect, la diversité et la solidarité.

Nous travaillons sur l'archive en ligne la plus complète au monde sur les personnes persécutées et assassinées par les nationaux-socialistes. À cette fin, les noms et les dates des documents historiques déjà scannés doivent être enregistrés numériquement. C'est une tâche gigantesque, car nos archives contiennent quelque 30 millions de documents ainsi que des informations sur le sort de 17,5 millions de personnes. Plusieurs millions de noms peuvent déjà être facilement recherchés en ligne. Mais la liste est loin d'être complète. C'est pourquoi nous avons lancé le projet de crowdsourcing #everynamecounts. Pour participer à #everynamecounts, il suffit de posséder un ordinateur et une connexion Internet. Des milliers de bénévoles apportent déjà leur aide, nous vous invitons à les rejoindre.

**2. Jakub Bronec**, Doctoral Candidate, Centre for Contemporary and Digital History – Université du Luxembourg

*The project "iWalk": an App to learn about Jewish history in Luxembourg*

*Le projet iWalk: une application pour apprendre l'histoire juive au Luxembourg*

Dans son étude sociologique basée sur l'analyse statistique « Un antisémitisme nouveau ? the debate about a 'new antisemitism' in France. » (*Patterns of Prejudice*, 2009, 43 (2), p. 103-121), Timothy Peace a prouvé que la haine et le rejet de nombreuses minorités avait fortement augmenté, en particulier chez les jeunes. Il explique qu'il est nécessaire de lutter activement contre l'antisémitisme, la xénophobie et l'homophobie, et que les enseignants doivent aborder le sujet en classe. Sur la base de ses conclusions, il est important de nous interroger : comment susciter et nourrir l'intérêt pour l'histoire chez les jeunes ?

Le but du projet iWalk au Luxembourg était de créer deux parcours interactifs et éducatifs en ligne et de fournir des contenus très riches par le biais d'applications en ligne utilisant le principe de *l'Open Science*, qui impliqueraient (en premier lieu) des étudiants de l'université, mais aussi des lycéens. Le but est de motiver les étudiants afin qu'ils deviennent des producteurs actifs de contenus et non de simples consommateurs, les enseignants assurant le rôle de médiateurs, aidant les étudiants à interagir avec les matériaux afin qu'ils arrivent à leurs propres conclusions. Il était pour cela important de créer des structures riches et porteuses de sens, ainsi que de nourrir leurs capacités, leurs compétences et leur esprit critique par des approches *content-specific*.

Comment un enseignant peut-il participer à cette démarche ? En offrant plusieurs cheminements, laissant l'étudiant choisir sa méthode et sa façon d'aborder la problématique. Plus spécifiquement, l'enseignant doit fournir des éléments de contexte supplémentaires permettant notamment à l'étudiant de replacer les sources d'Histoire Orale dans leur contexte historique global. Il doit également laisser suffisamment de temps aux étudiants pour leur permettre d'aborder les sujets controversés et en discuter ouvertement, afin d'établir les principes d'exécution du projet dans son ensemble.

**3. Marc Gloden**, Secrétaire Général de la Fondation Luxembourgeoise pour la Mémoire de la Shoah, et **Blandine Landau**, Doctoral Candidate, Centre for Contemporary and Digital History – Université du Luxembourg

*Le Mémorial Digital de la Shoah au Luxembourg, un projet participatif et inclusif*

« What is Remembered Lives ».

C'est sur ce principe directeur que la Fondation Luxembourgeoise pour la Mémoire de la Shoah (FLMS) et le Centre for Contemporary and Digital History (C<sup>2</sup>DH) de l'Université du Luxembourg envisagent le projet du Mémorial Digital de la Shoah au Luxembourg.

Alors que les derniers témoins directs des persécutions qui frappèrent les personnes considérées comme juives durant la Seconde Guerre Mondiale disparaissent, il nous appartient à tous de préserver leur mémoire. Résidents de longue date ou réfugiés en fuite, citoyens luxembourgeois ou non, plus de 5000 hommes, femmes et enfants furent victimes de ces persécutions. Mais avant cela ils furent des chefs d'entreprise, des employés, des parents, des écoliers.

Le Mémorial a pour but de garder leur souvenir présent, dans l'ensemble de ces dimensions. Nous lançons pour cela un appel à participation à l'échelle internationale.

Sur la plateforme numérique conçue par le C<sup>2</sup>DH et la FLMS pourront être publiées les biographies des victimes de la Shoah ayant vécu au Luxembourg. Elles seront illustrées de documents de tous types (photographies d'archives, extraits de documentaires ou de témoignages, images diverses).

Ce projet scientifique à grande échelle est ouvert à tous, y compris dans le cadre scolaire. Si vous êtes intéressé(e), vous pouvez contribuer :

- en rédigeant une ou plusieurs biographies ;
- en mettant à disposition des auteurs des biographies des documents historiques ;
- en témoignant de votre parcours ou de celui de vos proches.

Si vous souhaitez apporter votre soutien à ce projet collectif, nous vous prions de remplir et d'envoyer le formulaire disponible sur le site de la FLMS

<https://fondluxshoah.lu/>